

VIVRE À HUY-WAREMME

l'avenir
WWW.LAVENIR.NET

Samedi 15 octobre 2016

Clavier: le chantier biomasse démarre au home d'Ochain

L'important chantier de biomasse (5 millions d'euros) a débuté au home d'Ochain. Celui-ci sera alimenté en eau chaude par biométhanisation.

● Sabine LOURTIE

Les engins sont arrivés sur le site depuis le mois d'août et ils ont déjà bien avancé dans le terrassement et la construction de la première cuve semi-enterrée. C'est là, le long du bois, en pleine campagne condrusienne que vont être construits deux digesteurs, deux cuves de stockage, une préfosse et une cuve d'eau de pluie. Cette unité de biométhanisation servira à produire de l'eau chaude qui sera acheminée au home d'Ochain, en vue de réaliser des économies d'énergie (voir ci-dessous). « L'unité se trouve à 600 m à vol d'oiseau du château et elle y sera reliée par un circuit fermé, des canalisations enterrées sur 850 m. L'eau sortira de l'unité à 90 degrés et y reviendra à environ 70 degrés. Elle alimentera tout le chauffage du home », explique le Tinlois, Grégory Racelle, porteur du projet avec sa société Ochain Énergie. Par ailleurs, cette unité pourra approvisionner en électri-



Grégory Racelle, devant le chantier qui a démarré en août. La première cuve semi-enterrée sort de terre.

Eda

city 1 500 ménages mais aussi l'école d'Ochain et une menuiserie proche. L'unité de biomasse sera alimentée par les « déchets » des agriculteurs de la région, transformés en énergie par biomasse : fumier, lisier, résidus de culture, plantes énergétiques... « Nous avons un « contrat matière » avec des agriculteurs pour 80 % des besoins. Le reste sera approvisionné par d'autres fermiers, en fonction des déchets qu'ils ont », note Grégory Racelle qui précise que le site dis-

pose d'une capacité de 50 tonnes par jour. Le système devrait être mis en service au deuxième semestre 2017. « Et ce sera ma société qui exploitera l'unité. »

Si ce projet a pu voir le jour, c'est grâce à la ténacité de Grégory Racelle mais aussi à l'arrivée dans le capital de sa société d'autres acteurs, dont deux coopératives : « Condroz Énergies Citoyennes », dont le but est de promouvoir une énergie renouvelable locale et citoyenne et « Émissions

zéro » qui investit dans la production d'énergie renouvelable en Wallonie et à Bruxelles et qui, à elle seule, est composée de 1 500 coopérateurs. « Il était important pour moi que les citoyens soient impliqués, que ce ne soit pas le projet d'un grand groupe ou d'une multinationale. En 2016, Ochain Énergie a connu une importante augmentation du capital. Sans ces deux coopératives, mon projet n'était pas possible. Il a fallu deux ans rien que pour réaliser le montage finan-

cier. » Car ce projet a un coût : 5 millions d'euros, qui seront subventionnés à hauteur de 25 % par la Région wallonne.

Pour Grégory Racelle, ce premier projet est l'aboutissement de quatre ans de travail. Et, il l'espère, le début d'une longue aventure dans la biomasse. « Mon premier défi est de faire tourner correctement cette unité. Mais il est clair que j'espère pouvoir en développer d'autres. L'unité d'Ochain pourrait servir de vitrine... » Il a d'ailleurs toujours dans ses cartons un projet avec le CNRF de Fraiture.

L'agriculteur Tinlois est en tout cas convaincu par la biométhanisation, avec des projets dans lesquels le citoyen se réapproprie l'énergie. « C'est une énergie verte, qui a peu, voire pas de nuisances pour les riverains et qui est une activité porteuse, tout en restant proche du secteur agricole. » ■

25 000 € d'économie par an

Le poste le plus coûteux pour le home d'Ochain, c'est l'eau chaude. Le recours à la biométhanisation vient alléger la facture. Considérablement. « Il fallait trouver une solution, assure le directeur Francy Gerday. On consomme 140 000 litres de mazout par an pour chauffer l'eau qui sert au chauffage et aux sanitaires. Nous avons une oreille attentive aux nouvelles énergies vertes et le GAL du Condroz (Groupe d'action locale) nous a aiguillés vers cette solution. Une étude de faisabilité a été financée à hauteur de 30 000 € par notre groupe ACIS, avec possibilité d'être remboursé si le projet aboutissait. » Grâce à l'énergie biomasse, la maison de repos pourra écono-



Le directeur, Francy Gerday.

miser environ 25 000 € par an. Quant aux certificats verts attribués au home, ils ont été garantis sur quinze ans par la Région wallonne. « Nous installons un échangeur au château, relié au circuit de biomasse. Lors de l'entretien ou s'il y a une panne, on peut se rebrancher sur le mazout. » ■ S.I.

Huit nouveaux lits au cœur du château

Le home d'Ochain propose 95 lits et 11 résidences-services. Dans quelques mois, il va encore s'agrandir, avec huit lits supplémentaires pour les courts-séjours, des lits destinés à la réhabilitation du patient durant un séjour de maximum 3 mois par an. « C'est la troisième phase de développement que le home connaît, indique le directeur Francy Gerday. Le but est d'élargir nos services, ce qui se fait dans une nouvelle aile, au cœur du château, la dernière partie qui n'avait pas encore été rénovée. »

La cour intérieure du château a ainsi été fermée par un puits de lumière et le premier étage qui le surplombe accueille désormais, autour d'un couloir circulaire huit chambres individuelles.

« Ces patients sont plus valides que nos autres résidents et ils resteront pour une revalidation courte, à la demande de médecins ou d'hôpitaux. Du personnel spécifique y sera affecté. Ces lits sont financés comme des lits MR (Maison de repos). On passera donc de 33 lits MR à 41 lits, qui s'ajoutent aux 62 lits MRS (Maison de repos et de soin). »

Au rez-de-chaussée, là où a été créé le puits de lumière, un nouvel accueil a été aménagé pour les visiteurs, ainsi que des bureaux et une salle de réunion. Le home dispose désormais d'environ 4 000 m² occupés, au cœur d'un parc de 10 hectares de terrain. « C'est ici la troisième et dernière phase de développement », conclut le directeur. ■

2017: nouveau directeur

Francy Gerday vit ses derniers mois en tant que directeur. Il prend sa retraite, après 14 années de service au home d'Ochain. « Nous avons développé le home en y ajoutant une aile pour les résidences-services puis deux services cantous de 17 lits pour les personnes désorientées, ce qui fait la spécificité d'Ochain. » Pour prendre la relève, le groupe ACIS (Association Chrétienne des Institutions Sociales et de Santé), dont fait partie Ochain, a désigné en interne Pierre Pizzinat, qui gère déjà le home Notre-Dame de Huy et le home de la Sainte-Famille à Rouvroy. Il sera le directeur coordinateur tandis que Jennifer Delobbe dirigera le home sur place.